



I S A A A
INTERNATIONAL SERVICE
FOR THE ACQUISITION
OF AGRI-BIOTECH
APPLICATIONS

Embargo jusqu'à 11 h (HNE), lun. 12 janv. 2005

Pour toute information complémentaire, contacter :
Sharon Beattie (905) 206-9722,
sharonb@biosciencecomm.com

Croissance quasi record des cultures biotechnologiques dans le monde *Augmentation de 23 pour cent des superficies au Canada*

MANILLE, Philippines (12 janv. 2005) — Les surfaces de cultures génétiquement modifiées ont connu leur deuxième croissance de tous les temps pour atteindre 81 millions d'hectares (200 millions d'acres) en 2004. Selon un rapport rendu public aujourd'hui et rédigé par Clive James, président et fondateur de l'International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications (ISAAA), ces surfaces ont augmenté de 20 pour cent dans le monde, soit de 13,3 millions d'hectares (32,9 millions d'acres).

L'étude révèle qu'environ 8,25 millions de cultivateurs, dans 17 pays, ont eu recours aux cultures biotechnologiques, soit 1,25 millions de plus qu'en 2003, dans 18 pays. Il faut noter que 90 pour cent de ces cultivateurs se trouvaient dans des pays en développement. En fait, pour la première fois, la croissance absolue en superficie a été plus grande dans ces derniers (7,2 millions d'hectares) que dans les pays industrialisés (6,1 millions d'hectares).

«L'adoption rapide et continue de la biotechnologie, en particulier de la part de petits agriculteurs à faibles revenus, reflète les bienfaits économiques, environnementaux, sanitaires et sociaux pour les cultivateurs et la société aussi bien dans les pays en développement que dans les pays industrialisés, a déclaré Clive James. De plus, l'année 2004 a vu un élargissement de la base de soutien pour les cultures biotechnologiques avec la croissance importante des surfaces cultivées dans les pays participants.»

Le nombre de «méga-pays biotech» (pays dont les cultures biotechnologiques atteignent ou dépassent 50.000 hectares) est passé de 10 à 14 en 2004 grâce à l'addition du Paraguay, du Mexique, de l'Espagne et des Philippines, ce qui représente une palette diversifiée de pays ayant adopté ces cultures. De cinq, les pays dans lesquels se trouve la majeure partie des surfaces de cultures transgéniques sont passés à huit, soit les États-Unis (59 pour cent du total mondial), l'Argentine (20 pour cent), le Canada (6 pour cent), le Brésil (6 pour cent), la Chine (5 pour cent), le Paraguay (2 pour cent), l'Inde (1 pour cent) et l'Afrique du Sud (1 pour cent). L'Uruguay, l'Australie et la Roumanie viennent s'ajouter au Mexique, à l'Espagne et aux Philippines pour compléter la liste des méga-pays.

Au Canada, les cultures biotechnologiques ont occupé 5,4 millions d'hectares en 2004 (6 pour cent du total mondial), en augmentation de 23 pour cent par rapport à l'année précédente. Ce pays a connu une croissance dans la superficie combinée de toutes les cultures transgéniques : maïs, soja et colza et à l'heure actuelle, 77 pour cent du colza ensemencé au Canada appartiennent à des variétés biotechnologiques. On s'attend à voir la croissance se poursuivre avec l'introduction de caractères nouveaux, en particulier pour le maïs transgénique.

Tout ceci constitue un vote de confiance éclatant de la part de cultivateurs dans le monde entier et en particulier dans les pays en développement. Edwin Paraluman, un cultivateur philippin, a affirmé qu'une production accrue grâce au maïs transgénique, approuvé à la fin de 2003, l'a déjà aidé à mieux subvenir aux besoins de sa famille.

«J'ai une petite maison et ma fille me dit toujours : "Papa, s'il te plaît, agrandis la maison." Grâce au maïs transgénique, mon rendement a doublé : de 3,5 tonnes à 7 tonnes à l'hectare; ça me permet de gagner suffisamment d'argent pour combler les vœux de ma fille.»

Des résultats comme ceux atteints par M. Paraluman expliquent en partie l'augmentation de 35 pour cent des surfaces consacrées aux cultures transgéniques dans les pays en développement, contre une croissance de 13 pour cent dans les pays industrialisés. Pour la première fois, la part des premiers a représenté plus du tiers des surfaces mondiales consacrées à ces cultures. Selon M. James, cinq pays en développement majeurs — Chine, Inde, Argentine, Brésil et Afrique du Sud — auront un impact significatif sur l'adoption et l'acceptation de cultures transgéniques à l'avenir.

«La biotechnologie a tenu son pari initial, a déclaré M. James. Les cultures biotechnologiques sont prêtes maintenant à prendre un nouvel essor qui stimulera la croissance loin dans l'avenir.»

L'autorisation donnée par l'Union européenne pour l'importation de deux variétés transgéniques de maïs ainsi que des signaux prometteurs provenant de Chine alimentent cet optimisme. Ce pays va sûrement donner son approbation pour le riz *Bt* dans un proche avenir, probablement en 2005, ce qui se traduira par l'adoption de la culture alimentaire la plus importante dans le monde et aura un impact majeur au niveau planétaire sur l'acceptation de variétés transgénique d'aliments pour les humains et pour les animaux et de fibres.

D'ici la fin de la décennie, selon les prévisions de l'ISAAA, jusqu'à 15 millions d'agriculteurs cultiveront des plantes transgéniques sur 150 millions d'hectares dans un nombre de pays qui pourra atteindre 30.

On peut accéder au résumé du rapport, qui était commandité par la Fondazione Bussolera Branca (Italie) et la Rockefeller Foundation (États-Unis), au site : www.isaaa.org.

L'International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications (ISAAA) est un organisme sans but lucratif copatronné par les secteurs public et privé qui dispose d'un réseau international de centres destinés à contribuer à la réduction de la faim et de la pauvreté en facilitant le partage des applications des biotechnologies agricoles avec les pays en développement et le partage des connaissances relatives aux cultures transgéniques à l'échelle mondiale. Clive James, président et fondateur de l'ISAAA, vit et travaille depuis 25 ans dans des pays en développement d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Il concentre ses efforts sur la recherche agricole et les questions de développement. Récemment, son attention s'est surtout portée sur les biotechnologies à usage agricole et sur la sécurité alimentaire mondiale.

Note aux journalistes : 1 hectare = 2,47 acres